

## Message partagé lors du culte du dimanche 17 octobre à Diesse

*Textes de référence : Genèse 25, 19 à 26 et Marc 11, 20 à 26*

Il y a parfois des paroles qui vous sont partagés à des moments particuliers et qui restent gravés au plus profond de vous-mêmes.

Je me souviens de cette femme qui, voyant ses forces diminuées, s'est vue contrainte de quitter son appartement et d'aller au home, comme on dit. Ho, ce n'est pas qu'elle ait mal vécu ce changement, mais ce qu'elle vivait plus difficilement, c'est le changement qu'elle vivait au fond d'elle-même. Et je me souviens très bien de ses paroles : Je ne me reconnais plus totalement.

Sentir en soi quelque chose qui évolue, sans l'avoir encore vraiment apprivoisé, totalement découvert et fait sien et la résistance à ce changement qui nous déstabilise et peut nous faire peur. Qui vais-je devenir ?

Je me souviens également très bien de cet homme qui, arrivant à la retraite, s'est senti totalement vide. Il n'avait plus les mêmes points de repères, plus ses habitudes quotidiennes qui le rassurait, plus de travail qui le valorisait. Et il se sentait sans énergie, sans motivation. Je ne me reconnais plus me disait-il aussi, je ne me reconnais plus...

Peut-être que cette parole fait écho en vous pour une situation particulière, un changement intérieur, une situation de vie inattendue...

Comment ne pas penser ici à Rebecca, qui elle aussi, connue, dans des circonstances bien différentes un déchirement intérieur. En effet, le livre de la Genèse raconte l'histoire de Rebecca. Elle tombe enceinte de jumeaux et les choses ne vont pas au mieux. « Ses deux fils se battaient en son sein » nous est-il dit. Jacob et Esaü, ses deux fils à naître incarne deux vision de a vie. Elle était déchirée par ces puissances contraires qui s'affrontaient au plus profond d'elle-même.

Alors, elle chercha auprès de Dieu des réponses à ce tiraillement. Et vous savez quelle question elle pose ? « Lama ze anokh'i ». C'est-à-dire : Pourquoi, ne suis-je pas totalement moi ? »

Avouons-le, quand nous ressentons cette division intérieure, nous ne savons plus vraiment ce que nous voulons vraiment, ce qui est bien pour nous. Ce sont des périodes difficiles de doute, de remises en question et souvent de manque de confiance. « Pourquoi suis-je presque moi ? »... Pourquoi est-ce que je ne me reconnais plus totalement ?

Q'avons-nous besoin au cœur de ces tiraillements intérieurs? Souvent, ce n'est pas de conseils à appliquer, ce n'est pas de solutions toutes faites, mais je le crois, bien davantage, c'est de nous sentir moins seuls.

Et aussi, surprenant que cela puisse paraître, quand l'évangile nous parle de la prière qui peut déplacer les montagnes. Nous sommes en pleins dans le mille comme on dit. Ce qui était évident pour les premiers croyants, ne l'est plus pour nous. Nous n'avons jamais vu une montagne se déplacer par la prière, il faut donc chercher dans une autre direction. Comment Dieu se révèle-t-il à nous ? Comment se manifeste-t-il ? Faut-il se rendre au temple de Jérusalem comme on le pensait ? Faut-il vivre dans le légalisme en appliquant à la lettre les 630 commandements ? et ainsi mériter d'obtenir le regard de Dieu... la surprise, le choc, le retournement, la nouveauté, c'est Dieu lui-même qui fait plus que de s'intéresser à nous, il prend même l'initiative de venir à nous en Jésus-Christ.

Comme il est impensable qu'une montagne puisse se déplacer, il était tout aussi impensable que Dieu prenne l'initiative de venir jusqu'à nous.

Ainsi, si cet impensable s'est produit, cela signifie bien qu'aucune situation de vie, aucune interrogation, aucun tiraillement intérieur ne pourront empêcher de découvrir que nous ne sommes jamais seul avec Dieu.

Les mots du poète Jean Debruynne résonne ici : Comment est-ce possible que toi Dieu qui est si éloigné, tu te fasses si proche de nous ? Comment est-ce possible que toi Dieu, dont on dit que tu es si puissant, tu te fasses si proche de nous ? Pour cela, il n'y a qu'une réponse, il n'y a que l'amour. »

« Pourquoi, est-ce que je ne me reconnais plus totalement ? » s'exclame Rebecca, pourquoi est-ce que je ne me reconnais pas lorsque je réagis d'une manière qui ne me ressemble pas, lorsque je suis déstabilisé par une simple remarque que je prends contre moi, lorsque je m'énerve, confronté à mes limites de mémoire, d'énergie, lorsque je ne me reconnais pas lorsque la motivation pour une activité qui m'a tant réjouie n'est plus là.

Et pourtant, l'impensable se produit encore : Dieu vient et viendra. Plutôt qu'un Dieu qui s'installe, la Bible parle bien davantage d'un Dieu qui vient. En venant, il apporte de la fraîcheur, de la nouveauté, des espérances insoupçonnées...

Oui, l'impensable s'est produit, nous ne sommes et nous ne serons jamais seuls avec Dieu. Amen

Lecture commune de la prière après le Amen

## **Seigneur, tu viens...**

Seigneur, tu viens, quand la vie nous déchire et nous épuise, Présence  
bienveillante

Tu viens, lorsque des portes se ferment sur la joie et les espoirs déçus, Présence  
accueillante

Tu viens, quand l'obscurité se fait profonde et nous plonge dans la tristesse,  
Présence encourageante

Tu viens, lorsque la peur enserre notre cœur, qu'allons-nous devenir ? Présence  
apaisante

Tu viens, quand la solitude alourdit le poids de notre peine et de notre douleur,  
Présence rassurante

Tu viens, quand la fatigue épuise notre confiance en demain, Présence aimante

Amen



Arc-en-ciel sur le Plateau de Diesse

Et écoute de la chanson de Jean Ferrat :

## **Que serais-je sans toi**

[Refrain]

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre  
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant  
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre  
Que serais-je sans toi que ce balbutiement?

J'ai tout appris de toi sur les choses humaines  
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon  
J'ai tout appris de toi, comme on boit aux fontaines  
Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines  
Comme, au passant qui chante, on reprend sa chanson  
J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson

[Refrain]

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre  
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant  
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre  
Que serais-je sans toi que ce balbutiement?

J'ai tout appris de toi, pour ce qui me concerne  
Qu'il fait jour à midi, qu'un ciel peut être bleu  
Que le bonheur n'est pas un quinquet de taverne  
Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne  
Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux  
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

[Refrain]

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre  
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant  
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre

Que serais-je sans toi que ce balbutiement?

Qui parle de bonheur a souvent les yeux tristes  
N'est-ce pas un sanglot de la déconvenue  
Une corde brisée aux doigts du guitariste?

Et pourtant, je vous dis que le bonheur existe  
Ailleurs que dans le rêve, ailleurs que dans les nues  
Terre, terre, voici ses rades inconnues

[Refrain]

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre  
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant  
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre  
Que serais-je sans toi que ce balbutiement?